

leviter attenuatis, apice rotundatis, dorso convexis, basi latius denudatis, sutura leviter depressa; pygidio sat prolongato, fere recto sed levissime deflexo, apice obtuso, subtus cum pedibus magis fulvido-pilosula, tarsis posticis elongatis, articulo 1° ceteris conjunctis æquali, articulis simplicibus.

Baie d'Antongil (Mocquerys).

Reconnaissable à sa forme courte, épaisse, peu atténuée en arrière, et par la bande dénudée des élytres, large à la base, fortement rétrécie vers l'extrémité, paraissant plus convexe que le reste des élytres.

SUR LES ANNÉLIDES POLYCHÈTES
RECUEILLIES PAR L'EXPÉDITION ANTARCTIQUE FRANÇAISE (SYLLIDIENS),
PAR M. CH. GRAVIER.

I. FAMILLE DES SYLLIDIENS Grube.

GENRE *Autolytus* Grube.

AUTOLYTUS GIBBER Ehlers.

E. Ehlers, *Polychaeten der Hamburger Magalhaensischen Sammelreise*, 1897; Hamburg, L. Friederichsen et C°, p. 58, Taf. III, fig. 71-72.

Je rapporte avec quelque doute à cette espèce, décrite par Ehlers, un exemplaire entier dont l'état de conservation est assez médiocre; les antennes et une grande partie des cirres dorsaux sont absents. Cet *Autolytus*, recueilli à une profondeur de 20 mètres dans la baie de Carthage, mesure 6 millimètres de longueur, 0 millim. 65 dans sa plus grande largeur et compte 42 segments sétigères. L'ensemble des caractères de l'espèce magellanique, notamment les bandes pigmentaires transversales de la face dorsale des segments, les lignes de ponctuations des cirres se retrouvent exactement chez la forme antarctique, mais je ne distingue pas nettement le prolongement antérieur du premier sétigère qui, ainsi que le mentionne Ehlers, rappelle celui qu'on observe chez les *Odontosyllis*.

L'*Autolytus gibber* a été recueilli précédemment au sud de la Terre de Feu (Beagle Channel, Lapataia Nueva, Uschuaia) et à la Géorgie du Sud.

Autolytus Charcoti nov. sp.

Deux exemplaires de cette espèce ont été dragués dans la baie de Carthage, à une profondeur de 40 mètres. Le seul qui soit entier a les dimensions suivantes : longueur, 6 millim. 45; largeur (maximum dans la région moyenne du corps), 0 millim. 65 pour le corps seul, 0 millim. 85, y compris les parapodes; le nombre des segments sétigères est de 55. La

face dorsale est ornée de bandes pigmentées transversales, surtout marquées dans la seconde moitié du corps.

Le prostomium est plus large que long, un peu rétréci en arrière, à bords antérieur et postérieur convexes. Les 3 antennes, presque cylindriques s'effilant un peu dans leur partie terminale, sont fort longues; la médiane, plus longue d'un tiers environ que les latérales, s'insère au centre du prostomium; les deux autres se fixent sur le bord antérieur de ce dernier. Les palpes, très réduits, sont invisibles dorsalement.

Des quatre yeux, dont la lentille est à peine discernable, les antérieurs sont un peu plus grands et un peu plus éloignés du plan de symétrie que les postérieurs.

Les deux ailerons occipitaux s'écartent graduellement l'un de l'autre d'avant en arrière et s'étendent jusqu'au troisième sétigère.

Les cirres tentaculaires sont insérés plus bas que les cirres dorsaux des segments suivants; les dorsaux, beaucoup plus longs que les ventraux, sont un peu plus courts que les antennes latérales.

Les cirres dorsaux du second segment ou premier sétigère ont une longueur comparable à celle de l'antenne médiane; ceux des autres sétigères sont beaucoup plus courts; ils diminuent un peu et graduellement d'avant en arrière.

Les mamelons sétigères forment de chaque côté des saillies épaisses à profil arrondi; chacun d'eux est soutenu par deux acicules contigus. Le cirre ventral manque comme chez les *Autolytès* en général.

Les soies sont de deux sortes: 1° à la partie supérieure du faisceau est une soie simple, droite, légèrement incurvée au sommet, excessivement fine; 2° les autres soies, au nombre d'une dizaine par mamelon, sont composées; la hampe, assez épaisse, plus ou moins recourbée, est renflée à sa partie supérieure couverte de fortes stries qui correspondent à autant de denticules au sommet; l'article terminal est une serpe terminée par une pointe fine et recourbée; une dent médiane beaucoup plus large s'incurve vers la hampe.

Les cirres anaux sont cylindriques, relativement longs; leurs dimensions sont supérieures à celles des cirres dorsaux des segments postérieurs du corps.

La trompe n'est pas visible par transparence; pour l'étudier, il eût fallu sacrifier l'un des deux seuls exemplaires de cette espèce.

Cette forme antarctique (*Autolytus Charcoti* nov. sp.) se rapproche à certains égards de l'*Autolytus simplex* Ehlers⁽¹⁾; elle en diffère surtout par la longueur beaucoup plus grande des antennes, des cirres tentaculaires

(1) E. EHLERS, Die Polychæten der magellanischen und chilenischen Strandee. Ein faunistischer Versuch, Berlin, Weidmannsche Buchhandlung, 1901, p. 97, Taf. X, fig. 5-8.

et des cirres dorsaux du premier sétigère. Cette disproportion entre les appendices du prostomium, des deux premiers segments et les cirres dorsaux des autres segments se retrouve chez d'autres espèces d'*Autolytus*, notamment chez l'*Autolytus ornatus* Marion et Bobretzky⁽¹⁾ de nos côtes françaises de la Manche et de la Méditerranée. Ehlers ne parle pas des épaulettes ciliées ni des soies aciculaires fines situées à la partie supérieure du faisceau à chaque mamelon.

GENRE **Exogone** OErsted.

Exogone Turqueti nov. sp.

Une trentaine d'exemplaires entiers ou incomplets de cette espèce ont été dragués à diverses époques dans la baie de Carthage, à des profondeurs comprises entre 20 et 40 mètres. L'un des exemplaires intacts, chargé de chaque côté d'un chapelet d'œufs, a 9 millimètres de longueur; la largeur, presque uniforme, quoique diminuant un peu dans la région postérieure, est de 0 millim. 2 pour le corps seul, de 0 millim. 3, les parapodes y compris.

Le prostomium, deux fois au moins aussi large que long, a un bord antérieur convexe et un bord postérieur échancré en son milieu. Il présente 3 antennes et 2 paires d'yeux. Les antennes sont très courtes et épaisses; celle du milieu, un peu plus grande que les latérales est insérée un peu en arrière de celles-ci. Les yeux antérieurs, les plus grands, en forme de cupule, ont un cristallin tourné en avant et en dehors; les yeux postérieurs un peu en dedans des précédents, de forme plus allongée, ont un cristallin orienté vers l'extérieur et la région terminale du corps. Les palpes très larges, débordant un peu de chaque côté du prostomium, sont soudés à la base, mais séparés en avant par une échancrure assez profonde; sur la face ventrale, ils sont creusés d'une dépression spacieuse où se loge en partie la trompe, lorsqu'elle se dévagine.

Le prostomium n'est pas séparé nettement du premier segment; en revanche, celui-ci l'est très nettement du second qui est le premier sétigère. Le premier segment porte de chaque côté un seul cirre tentaculaire très réduit, plus petit que les cirres dorsaux des segments suivants. Un peu en avant de cet appendice est une fossette allongée transversalement, couverte de longs cils vibratiles; c'est la fossette vibratile ou organe nucal.

A partir du deuxième sétigère, tous les segments sont pourvus de parapodes normaux; celui du deuxième sétigère, toutefois, est dépourvu de

(1) A.-F. MARION, et N. BOBRETZKY, Étude des Annélides du golfe de Marseille, *Ann. des Sc. natur., Zool., 6^e série*, t. II, 1875, p. 44, pl. V, fig. 14, 14 A, B, C, D.

cirre dorsal. Viguier⁽¹⁾ a fait la même remarque chez l'*Exogone gemmifera* Pagenstecher et aussi chez les *Sphaerosyllis hystrix* et *pirifera* Claparède, de même que chez *Syllides pulliger* et *Grubea limbata* Claparède.

Les cirres sont épais et courts; le ventral est un peu long et un peu moins large que le dorsal.

Le mamelon sétigère est soutenu par un acicule droit qui se termine dans la petite languette formant la pointe extrême du mamelon. Les soies au nombre de 6 à 8 sont presque toutes composées, avec une hampe arquée fortement renflée au sommet, hétérogomphe, et une serpe courte. Dans les segments antérieurs, on trouve presque à chaque segment une soie plus rectiligne, renflée au sommet, avec une pointe terminale oblique par rapport à la base et soudée à celle-ci; on observe aussi des soies de même type, avec un article terminal plus nettement séparé de la partie basilaire à laquelle il est soudé. Dans les segments de la région postérieure, il existe des crochets terminés par une pointe légèrement arquée au sommet.

Le pygidium se termine par deux cirres anaux assez courts et un peu effilés dans leur partie terminale.

La trompe dévaginée a son bord garni d'une couronne de 10 festons à contour arrondi. Au niveau de celle-ci, affleure la dent qui, vue à un fort grossissement, se montre un peu incurvée au sommet et à trois pans. Lorsque l'organe n'est pas extroversé, le proventricule s'étend sur les quatrième et cinquième sétigères.

L'individu femelle décrit ci-dessus porte de chaque côté, sur la face ventrale, une rangée d'œufs très volumineux, non encore évolués, à raison d'un œuf par parapode dans la seconde moitié du corps. Les parapodes correspondants ne présentent pas trace de grandes soies locomotrices caractéristiques de la phase épitoque.

L'*Exogone Turqueti* nov. sp. offre certaines similitudes avec l'*Exogone* (*Pædophylax*) *veruger* Claparède⁽²⁾ et avec l'*Exogone gemmifera* Pagenstecher⁽³⁾.

GENRE *Sphaerosyllis* Claparède.

Sphaerosyllis antarctica nov. sp.

Deux exemplaires de cette espèce proviennent d'un dragage pratiqué à

(1) C. VIGUIER, SUR L'*Exogone gemmifera* (Pagenstecher) et quelques autres Syllidiens à gestation. — Études sur les animaux inférieurs de la baie d'Alger, *Arch. de Zool. expériment. et gén.*, 2^e série, t. II; 1884, p. 79.

(2) ED. CLAPARÈDE, LES ANNÉLIDES Chétopodes du golfe de Naples. Supplément. *Mém. de la Société de phys. et d'hist. nat. de Genève*, t. XIX, 1868, p. 523, pl. XII, fig. 3.

(3) A. PAGENSTECHER, Untersuchungen über die niedere Seethiere aus Cetta. I Abth. I *Exogone gemmifera* und einige verwandte Syllidien, *Zeitsch. für wissenschaft. Zool.*, 1862, Bd. XII, p. 277, Taf. XXV et XXVI.

40 mètres de profondeur dans la baie de Carthage, le 8 avril 1904. L'un d'eux, entier, a les dimensions suivantes : longueur, 5 millim. 6 ; largeur (maximum) sans les parapodes, 0 millim. 4, avec les parapodes, 0 millim. 6. Le nombre des sétigères est de 33. L'autre exemplaire, qui était à peu près de même taille que le précédent, ne compte que 24 sétigères. Aucun d'eux ne présente de trace de pigmentation.

Le prostomium, dont le bord antérieur est convexe, n'est pas séparé nettement du segment tentaculaire. Les deux paires d'yeux qu'il porte sont disposés presque sur une ligne droite transversale. Les deux latéraux sont cependant situés un peu en avant des autres et sont un peu plus grands que ceux-ci. La lentille de ces organes est à peine discernable. L'antenne médiane, assez courte, renflée à la base, étirée à l'extrémité distale, est seule restée en place. Les deux palpes sont, en arrière, presque aussi larges que le prostomium ; ils sont séparés en avant par une échancrure bien marquée et suivie d'un sillon médian qui s'atténue peu à peu. Quelques papilles en pointe mousse s'observent sur les parties latérales du corps.

De chaque côté et en arrière des yeux, s'insèrent les cirres tentaculaires ; ces appendices, dont il n'existe qu'une paire, sont de même forme et sensiblement de mêmes dimensions que l'antenne médiane.

Le second segment, séparé nettement du segment précédent, est muni d'un parapode complet ; c'est le premier sétigère. Le troisième segment qui est le second sétigère, est dépourvu de cirre dorsal.

Le cirre dorsal, plus développé dans la région postérieure du corps que dans la région antérieure, est renflé à sa base et prend la forme d'une massue ; sur la partie distale effilée, il existe quelques petites papilles ou de simples aspérités ; le sommet est souvent élargi en une sorte de bouton terminal.

Le mamelon sétigère, assez saillant, a son bord libre découpé en lobes digités ; il est soutenu par un acicule droit axial. Les soies, assez peu nombreuses, sont toutes composées dans la première moitié du corps. La hampe fine, un peu arquée, graduellement renflée à son extrémité distale, est fortement hétérogompe. L'arête, presque rectiligne, recourbée en pointe fine au sommet, a l'un de ses bords garnis d'une ciliation fine et serrée ; la longueur de cet article terminal diminue régulièrement et assez fortement des soies les plus dorsales aux plus ventrales. Dans la seconde moitié du corps, il existe à la partie dorsale du faisceau, une soie simple, arquée au sommet et terminée par une pointe fine légèrement incurvée.

Les cirres anaux étaient détachés. La trompe est courte. Le proventricule commence un peu en avant du sillon séparant le second et le troisième sétigère et finit presque à la limite postérieure du cinquième.

Cette nouvelle espèce de *Sphaerosyllis* (*S. antarctica* nov. sp.) se distingue très nettement des trois espèces du même genre trouvées dans la région magellanique, savoir : *Sphaerosyllis Mac Intoshi* Ehlers, *S. retrodens*

Ehlers⁽¹⁾ et *S. hirsuta* Ehlers; elle s'éloigne également des *Sphaerosyllis hystrix* et *pirifera* Claparède⁽²⁾; Viguiet⁽³⁾ a décrit à nouveau et très exactement figuré cette dernière espèce.

GENRE **Grubea** de Quatrefages.

Grubea rhopalophora Ehlers.

E. Ehlers, Polychæten der Hamburger Magalhaensischen Sammelreise, 1897, Hamburg, L. Friederichsen and C°, p. 53, Taf. III, fig. 66-70.

Trois exemplaires de cette espèce ont été recueillis dans la baie de Carthage à une profondeur de 40 mètres, le 4 avril 1904. La *Grubea rhopalophora* Ehlers qui ressemble à la *Grubea clavata* Claparède, ainsi qu'Ehlers le fait remarquer, a été trouvée en premier lieu à Uschuaia, dans la Terre de feu méridionale.

GENRE **Pionosyllis** Malmgren (Langerhans emend.).

Pionosyllis comosa nov. sp.

Un individu en bon état, presque complet, a été dragué dans la baie Carthage, à 25 mètres de profondeur, le 14 mars 1904. Il mesure 14 millim. 3 de longueur, 1 millim. 3 dans sa plus grande largeur, pour le corps seul, 1 millim. 8 y compris les mamelons sétigères; le nombre des sétigères est de 55.

La forme du corps est plutôt trapue; la face dorsale est très fortement bombée, la face ventrale est presque plane, avec une légère gouttière médiane. Les mamelons sétigères sont insérés très bas, de sorte que les cirres ventraux sont presque au niveau de la face ventrale. Il n'y a aucune trace de pigmentation.

Le prostomium très saillant, plus large que long, à bord antérieur convexe, est rétréci en arrière, avec une profonde échancrure qui pénètre presque jusqu'au centre. Les quatre yeux sont disposés en trapèze; les antérieurs sont les plus grands et les plus éloignés du plan de symétrie; la lentille est à peine discernable dans chacun de ces quatre organes visuels.

Des trois antennes, la médiane, dont la longueur dépasse largement le double de celle des latérales, s'insère dans la partie centrale du prostomium, immédiatement en avant du sommet de l'échancrure postérieure. Les deux autres sont fixées de chaque côté, presque sur le bord antérieur

(1) E. EHLERS, Polychæten der Hamburger Magalhaensischen sammelreise, 1897, Hamburg, L. Friederichsen und C°, p. 46.

(2) ED. CLAPARÈDE, Beobachtungen über Anatomie und Entwicklungsgeschichte wirbelloser Thiere an der Küste von Normandie angestellt, Leipzig, 1863, p. 45.

(3) C. VIGUIER, *loc. cit.*, p. 96, pl. V, fig. 39-43.

du prostomium. Aucun de ces appendices n'offre le moindre indice de segmentation ni régulière, ni irrégulière; ces antennes s'effilent très légèrement dans leur région distale. Il en est de même pour tous les cirres tentaculaires et dorsaux.

Les deux palpes ne sont réunis que dans leur partie basilaire. Le premier segment porte une paire de cirres tentaculaires de chaque côté. Le dorsal est beaucoup plus long que le ventral. Au second segment qui est le premier sétigère, le cirre dorsal est plus de deux fois aussi long que le cirre tentaculaire dorsal; c'est de beaucoup le plus long de tous les appendices. Au 3^e segment, le cirre dorsal est court relativement aux précédents; il est plus long au 4^e et au 5^e; au 6^e, il a à peu près le même développement qu'au 3^e. De semblables inégalités s'observent dans les autres parties du corps. Le cirre dorsal s'insère à une certaine distance au-dessus du mamelon situé relativement très bas, comme il a été dit plus haut.

Le mamelon sétigère, terminé en pointe mousse, est soutenu par trois acicules droits accolés situés à la partie supérieure et profonde du faisceau de soies. Les deux ou trois soies insérées le plus haut ont une hampe légèrement arquée, fortement hétérogompe, à rostre saillant s'effilant en une pointe aiguë. L'arête, assez longue, droite, s'incurve un peu à son sommet, au-dessous duquel est une dent triangulaire assez forte. Le bord correspondant à ces deux dents est convexe et porte des cils rigides assez serrés et courts. Toutes les autres soies ont une hampe beaucoup plus robuste, renflée au sommet très hétérogompe également; la serpe terminale est beaucoup plus courte et plus large que dans les précédentes; des cils rigides plus longs et plus espacés que dans les soies de la partie supérieure du faisceau garnissent le bord qui porte les deux dents de la partie distale de la serpe.

Le cirre ventral, en forme de languette courte et large, a un développement comparable à celui du mamelon sétigère.

La trompe est droite. La trompe pharyngienne présente en avant une couronne de papilles et, immédiatement au-dessous, une forte dent chitineuse, de teinte un peu ambrée et qu'on ne voit pas par transparence. Le proventricule, long et étroit s'étend du 8^e au 17^e segment; ces dimensions sont inusitées chez les Eusyllidés; cependant Ehlers a signalé la même particularité chez le *Syllides articulatus* Ehlers⁽¹⁾. Les cœcums ventriculaires sont également fort développés.

GENRE *Syllis* Savigny.

SYLLIS BRACHYCOLA Ehlers.

E. Ehlers, Polychæten der Hamburger Magalhaensischen Sammelreise, 1897, Hamburg, L. Friederichsen et C^o, p. 38, Taf. II, fig. 46 et 47.

(1) E. EHLERS, *loc. cit.*, 1897, p. 43, Taf. II, fig. 48-52.

Un exemplaire unique de cette espèce provient de l'île Wandel; les individus étudiés par Ehlers provenaient du détroit de Magellan (Punta-Arenas) et de la Géorgie du Sud.

FORME ÉPIGAME DE SYLLIDÉ.

Cinq fragments d'un Syllidé à la phase épigame ont été pris au filet, à la surface de la mer, au voisinage de l'île Wandel. Ils sont tous en assez mauvais état; ils ont été probablement gelés après avoir été recueillis, ou ils sont restés desséchés dans un tube pendant un certain temps.

Le prostomium, très large, à bords antérieur et postérieur très légèrement échancrés, porte deux paires d'yeux très développés. Les antérieurs, placés latéralement, ont une lentille très visible; les postérieurs sont nettement dorsaux. On n'aperçoit pas les palpes sur la face dorsale. Les 3 antennes moniliformes sont extrêmement longues, la médiane plus encore que les deux autres. Le prostomium, assez saillant, est nettement délimité en arrière. Les cirres tentaculaires sont aussi fort développés, le dorsal surtout; il en est de même du cirre dorsal du premier sétigère.

Vus par la face ventrale, les deux palpes, séparés jusqu'à la base, sont larges et courts; deux gros bourrelets situés en arrière de ceux-ci délimitent latéralement l'orifice buccal. A une distance du prostomium, variable avec les exemplaires, commencent les parapodes transformés caractéristiques de la phase épitoque. Au-dessous du cirre dorsal relativement très développé, est un puissant faisceau de soies nataoires fines, très longues, à extrémité un peu effilée; ce faisceau est soutenu par un acicule à pointe recourbée vers le haut et se terminant dans une saillie du tégument.

Le faisceau normal est porté par un mamelon beaucoup plus saillant traversé par un double acicule qui aboutit au sommet d'une encoche à l'extrémité distale du mamelon. Les soies sont toutes du même type avec des variantes dans la longueur de la serpe. La hampe, plus ou moins incurvée, un peu dilatée à son sommet, a un rostre saillant étiré en une longue pointe fine et fortement striée sur son bord externe; la serpe, au dessous de sa pointe recourbée, présente une dent très saillante; de grands cils rigides garnissent le bord correspondant. La longueur de la serpe diminue assez régulièrement de la partie supérieure du faisceau à la partie inférieure.

L'état de conservation de ces fragments de Syllidiens à l'état de maturité sexuelle n'a pas permis de pousser plus loin les recherches; les données qui précèdent montrent, du reste, qu'il s'agit ici d'une forme épigame de Syllidé.



Gravier, Ch. 1906. "Sur les Annélides polychètes recueillies par l'expédition antarctique française (Syllidiens)." *Bulletin du Muse*

um d'histoire naturelle 12(5), 283–290.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/137042>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/328625>

Holding Institution

University Library, University of Illinois Urbana Champaign

Sponsored by

University of Illinois Urbana-Champaign

Copyright & Reuse

Copyright Status: Not provided. Contact Holding Institution to verify copyright status.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.